

Zeitschrift: Zürcher Illustrierte
Band: 13 (1937)
Heft: 4

Artikel: Fliegend und sitzend
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-751587>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Un souvenir sur Birger Ruud

Garmisch-Partenkirchen 1936. Un village tendu d'arcs de triomphe, de drapeaux et d'anneaux olympiques; un village où les haut-parleurs distribuent alternativement hymnes nationaux, valse et résultats sportifs; un village où tous les peuples fraternisent dans ce jargon qui est la langue de Babel, «Compétition, marvellous, formidable, record, ice-hockey, Sonia, Pfnür, Musy, Capadrut». Mais le nom que l'on entend le plus souvent est celui de Birger Ruud. Où est-il? que fait-il? On voit, certes, son frère Sigmund, un autre grand champion, tous les soirs à la table des princesses de Wrede, au bar «Zur Post», mais lui? Or, Birger travaille, il est un employé ponctuel, consciencieux et «chavvin» dans un magasin de sports de Partenkirchen. Une heure après sa victoire dans la course de descente où il couvrait une dénivellation de 700 mètres d'altitude en 4 minutes et quelques secondes, on le trouvait déjà au travail.

Un tel homme est une affaire pour le patron. Le magasin est plein de copains scandinaves du champion, d'Américaines en quête d'autographes, de messieurs qui insistent pour que Ruud lui-même répare leur bâton de ski. Et Ruud évolue au milieu de cette presse, répondant à toutes les questions à la fois et servant rapidement sa clientèle sans gestes inutiles. Il lâche son stylo pour recommander le meilleur fart, expose la supériorité des peaux de phoques à 19 marks 80 sur celles à 11 marks 50, lace un soulier, démontre l'élasticité d'un ski. Il est impressionnant de calme jusqu'au moment où le journaliste l'interroge. Alors il lève sur lui son tendre regard d'acier (car il est un fait que ce regard est à la fois très doux et très énergique) et répond: «Eh! bien, dites que je suis content, que je suis très content, que j'espère faire mieux la prochaine fois!» Birger Ruud ne sait pas faire sa publicité, il ne m'en semble pas moins, de ce fait même, un très grand champion et un très chic type. J.-L. C.

Birger Ruud bei einem seiner schönsten Sprünge. Nach seinen Siegen im Spezialsprunglauf in Lake Placid (USA.) 1932 und Garmisch 1936 gehört der blonde Norweger zu den gefeiertsten Sportsleuten der Welt.

Photo K. Egl

Un saut de Birger Ruud. Ses victoires olympiques de «saut spécial» à Lake Placid, en 1932, et à Garmisch-Partenkirchen ont rendu ce champion l'un des plus populaires du globe.

Prominente an der Werkbank. Im Vordergrund Birger Ruud, rechts von ihm Bühler, Vultier und Marcel Reymond, die bekannten Schweizer Skispringer.

Photopress

Champions au travail. Birger Ruud (au premier plan), Bühler, Vultier et Marcel Reymond, dans la fabrique Kandahar à Ste-Croix.

Fliegend und sitzend

Weltmeister und Olympiasieger
Birger Ruud arbeitet in der
Kandahar-Fabrik in Ste-Croix

